



INFOS NEWS

N° 21 mars 2001

CLUB DES ANCIENS DE CONTROL DATA®

27, rue de l'Yser 92500 Rueil Malmaison

Tél. + fax : 01 47 08 64 08

cacd@wanadoo.fr Scolussi@aol.com

<http://members.aol.com/cacdweb>

Le mot du vice-président

L'Assemblée Générale, suivie d'un dîner, s'est tenue dans les salons du Grand Louvre le 25 janvier 2001. Cette manifestation a connu un grand succès avec la visite du Louvre Médiéval. Une centaine d'Anciens étaient présents (voir liste en dernière page).

Nous conserverons la date de fin janvier pour la prochaine AG, vos suggestions pour le choix du lieu, seraient appréciées.

C'est toujours un plaisir de se retrouver pour partager une passion commune. Deux manifestations sportives vous sont proposées : les danses de salon à Evry et une compétition de golf à Ozoir la Ferrière.

Retenez ces deux dates :

- 7 avril à Evry,
- 16 mai à Ozoir.

Le nouveau Conseil d'Administration a élu le Bureau. Nous regrettons tous que Bertrand Imbert ait finalement décliné l'offre du poste de président du club de l'association

Nous avons le plaisir d'accueillir Guy Le Maistre comme Secrétaire de l'Association : tâche administrative lourde pour les différents actes officiels à archiver, pour la correspondance avec les anciens et les relances périodiques.

Je remercie Michael Fouilleroux, démissionnaire, pour avoir assuré le fonctionnement de ce poste dans des conditions difficiles.

Nous allons envoyer un formulaire à ceux qui ne cotisent pas afin de disposer de coordonnées fiables – personnelles ou professionnelles – dans l'annuaire des Anciens. Nous recherchons la meilleure forme permettant une mise à jour plus fréquente.

Vous noterez le changement de présentation du journal InfosNews dans lequel je m'investis totalement. J'espère que sa lecture vous donnera pleine satisfaction.

Le format a un look plus moderne avec une présentation sur trois colonnes. Les photographies numériques ont été revues avec le logiciel Paint Shop Pro 7.

Vous retrouverez ces différentes photos en couleur avec une légende sur le Web de l'association, mis à jour par notre responsable Internet Karin Laval.

Pour ce numéro d'InfosNews, merci encore aux Anciens pour leur contribution à de nombreux sujets offrant différents centres d'intérêt.

Jean-Claude Lignac

Sommaire

Le mot du vice-président : J.-C. Lignac.....	1
Compte-rendu de l'Assemblée Générale.2&3	
Soirée spectacle : Jean-Marc Dorveaux.....	4
Compétition golf : Bernard Cazagou.....	5
Rendez-vous sur le Web : Karin Laval.....	5
Départ en Retraite : G. Mousseau.....	6&7
Vive la retraite : Jean Jaglarski.....	8 & 9
L'enthousiaste invétéré : S. Cacioppo.....	10&11
Carnet : Que deviennent-ils ?.....	12
Sur les traces de R. Caillié : R. Kahane...	13
Aimez-vous le jazz: Freddy Haederli..	14 & 15
Liste des participants à l'AG.....	16

Conseil & Bureau

Vice-président :	Jean-Claude LIGNAC
Secrétaire :	Guy LE MAISTRE
Trésorier :	Serge COLUSSI
Événementiel :	Jean-Marc DORVEAUX
Journal :	Jean-Claude LIGNAC Michel GARY
Internet :	Karin LAVAL
Voyages :	Roger KAHANE
Loisirs :	Bernard CAZAGOU
Accueil :	Gérard LIARD
Administrateur :	Pierre CHAVY



L'Assemblée Générale, suivie de l'apéritif, s'est déroulée dans les magnifiques salons du Grand Louvre, le 25 janvier 2001. Nous avons ensuite dîné sous la grande pyramide, au restaurant du Louvre, réservé rien que pour nous, après le départ des visiteurs.

Deux conférenciers nous présentaient le Louvre Médiéval. Malgré la grève des gardiens pour les retraites, nous avons eu une présentation sur maquette des fondations du château des Tuileries ainsi qu'un accès aux fondations mises à jour lors des travaux pour la construction de la Pyramide conçue par l'architecte Pey.

Ils sont venus de partout pour l'Assemblée Générale :

- L'un rentrait de voir sa fille installée en Nouvelle Zélande.
- L'autre arrivait de Hongkong pour business.
- Un troisième rentrait de vacances au Mali (Il avait rejoint Tombouctou en pirogue après deux jours de 4X4).
- D'autres étaient de Strasbourg, Honfleur ou Toulouse...

Pour l'Assemblée Générale, la nouvelle équipe était prête avec Jean-Marc Dorveaux comme maître de cérémonie, Guy Le Maistre et Gérard Liard à l'accueil pour remettre les badges avec l'annuaire 2001 de l'association.

Le quorum est atteint avec la présence d'une centaine de membres et les nombreux pouvoirs que nous avons reçus. Le rapport moral (voir plus loin) est présenté par J.-C. Lignac, suite à la démission du président.

Karine Laval fait le point sur le site Internet qu'elle a réalisé l'année dernière. Il faut le faire évoluer en permanence. Nous offrirons un cadeau à la personne qui réalisera la 300^{ème} visite du site "members.aol.com/cacdweb".

Serge Colussi, le trésorier a présenté divers graphiques sur les comparaisons de recettes et dépenses. Nous avons dépassé les 300 cotisations en 2000.

Les comptes 2000 ont été approuvés à l'unanimité. Le quitus est donné aux administrateurs à l'unanimité.

Enfin, conformément aux statuts approuvés lors la dernière A.G. deux nouveaux membres ont été élus: Bertrand Imbert et Guy Le Maistre, il était possible d'élire jusqu'à cinq membres.

Nous avons ensuite pris ensemble l'apéritif, avec la joie de se retrouver entre amis, de partager des souvenirs communs ou d'échanger nos idées sur l'association.

Après un excellent repas servi dans la grande salle du restaurant, la soirée s'est terminée vers 23 heures 30. La vue des bâtiments illuminés à travers la pyramide de verre, sans la présence des touristes est superbe. C'était une approche et une invitation à visiter de nouveau le Louvre en amélioration permanente.

Merci à tous de votre présence et de vos encouragements, qui nous ont permis de passer une excellente soirée.

A bientôt.

Appel de la Cotisation 2001

La cotisation a été fixée à **160 Francs pour l'année calendaire 2001.**

Veuillez adresser votre chèque au :

"Club des Anciens de Control Data"

27, rue de l'Yser 92500

Rueil Malmaison

Deux prochaines manifestations :

⇒ **7 avril 2001**

- ◆ **Spectacle de Danse, Evry**

⇒ **16 mai 2001**

- ◆ **Golf, Ozoir la Ferrière**

Bonsoir,

A mon tour, je voudrais vous souhaiter la bienvenue dans ce cadre prestigieux. En ce début de millénaire je vous présente mes meilleurs vœux pour la nouvelle année, vœux de santé et de réussite pour vos nombreux projets.

C'est toujours un grand plaisir de vous retrouver, ceux qui viennent régulièrement à nos réunions et ceux perdus de vue depuis qu'ils ont quitté Control Data. Nous apprécions aussi la présence de nombreuses épouses.

Premier point du rapport moral, les moyens de communication avec le journal InfosNews, l'agenda et le site Web CACD. Ils ont pour but d'informer, de donner des nouvelles de la communauté et de conserver le contact.

InfosNews est notre priorité, nous y portons la plus grande attention avec 3 à 4 numéros par an de 12 voire de 16 pages grâce à votre contribution. Merci aux nombreux Anciens qui prennent le temps de nous envoyer des articles et des photos. Des photos personnalisées, c'est plus vivant que des clips. Vous les retrouvez mais en couleur sur le Web. Un grand moment, c'est les interviews où je suis toujours étonné de la variété des talents des intervenants. On comprend mieux le succès de Control Data avec une telle richesse humaine.

Outre le journal, nous distribuons une fois par an au moment de l'AG l'annuaire des Anciens. Il est organisé par ordre alphabétique, géographique et professionnel. Merci à Serge Colussi et Pierre Chavy pour son édition rapide avec autant de changements.

Je souhaite dire un mot sur le Web, Karin Laval vous en dira davantage. Le Web assure le rapprochement, l'interactivité avec les Anciens et notamment avec ceux qui sont en province ou à l'étranger. Il constitue un support complémentaire pour conserver le contact avec l'association.

Les illustrations d'InfosNews sont reprises mais en couleur. Nous rajouterons un lien dynamique pour accéder aux différents Web – personnels ou professionnels - développés par de nombreux Anciens.

Point suivant : les commissions, elles permettent de se retrouver pour partager des idées, des projets ou des passions communes. Par exemple parmi les Anciens une cinquantaine pratiquent régulièrement ou en vacances le golf, c'est un sport convivial. Nous avons organisé une compétition au Golf National qui a réuni une quinzaine de golfeurs. Vous avez peut-être vu les photos sur le Web. Le responsable de cette commission loisirs est Bernard Cazagou.

La commission Emploi a aidé l'année dernière, certains anciens à retrouver du travail. Plusieurs d'entre-nous ont aussi trouvé un nouveau job grâce aux efforts d'Anciens qui les ont introduit voire embauchés dans leur société : un bel exemple d'entraide et de solidarité.

La principale raison d'être d'une association, c'est la solidarité qui renforce les liens entre les membres.

Aujourd'hui cette commission est davantage tournée vers l'aide pour ceux, de plus en plus nombreux, qui préparent leur retraite. Où en suis-je sur mes points, qui dois-je contacter, comment comptabiliser mes trimestres à l'étranger... autant de questions pour lesquelles Serge Colussi et Gérard Mousseau apportent des éléments de réponse.

Autre commission, l'organisation des soirées comme celle-ci, des dîners à thème, comme celui sur la mondialisation et des animations comme le concours de Danse à Evry.

Le MOC (Master Of Ceremony), bien sûr c'est Jean-Marc Dorveaux. C'est lui qui a trouvé ce lieu et organisé cette soirée.

Nous avons des projets pour créer et animer d'autres commissions, sur les voyages par exemple avec l'expérience de Roger Kahane.

Le trésorier Serge Colussi vous fera le point sur l'état des finances de l'Association. Aujourd'hui, nous avons un peu plus de 300 cotisants, ce qui n'est pas si mal dans l'environnement actuel.

D'une manière générale, je trouve personnellement que l'association se porte bien, elle est même enviée par d'autres organismes. Les cotisations rentrent, nous avons un peu d'argent en caisse.

Enfin, je souhaite au nom du Bureau remercier Pierre Chavy pour son dévouement à l'association en tant que président. J'ai beaucoup appris pendant cette période au niveau de la rigueur. Et bien sûr pour une utilisation efficace des différents outils informatiques, domaine parmi beaucoup d'autres dans lequel Pierre excelle.

En résumé, nous avons des projets, nous sommes motivés pour continuer à assurer le fonctionnement de l'association. Nous avons tellement de choses en commun, à partager.

Je vous remercie de vos encouragements.

Jean-Claude Lignac

Je vous rappelle la soirée spectacle du **samedi 7 avril** prochain à Evry pour le :

Tournoi International de Danse Sportive

Que j'aurai le plaisir de présenter pour la dixième année consécutive.

Pour plus d'informations, vous pouvez vous reporter à INFOSNEWS n°20 ou consulter le site Web de l'association : <http://members.aol.com/cacdweb>

La soirée se déroulera dans les Arènes de l'Agora : Place de l'Agora 91000 EVRY (Parking de la Patinoire). Ouverture des portes à 19H30 / Début soirée à 20H précises. Le tarif est unique et les places sont numérotées. Il vous suffit de m'adresser un chèque de 140 F par participant, au nom de JM. Dorveaux.

Pour une bonne organisation, envoyez votre réponse avant le **23 mars 2001, date limite**.

Pour plus de sécurité, je vous demande de me passer un coup de fil quelques jours après l'envoi du chèque, afin d'en confirmer la réception. Les billets seront à retirer à l'accueil entre 19H30 et 20 H.

Votre présence me fera énormément plaisir.

A très bientôt.

Jean-Marc Dorveaux

J.M. Dorveaux 6, allée du Bel-Air 93340 Le Raincy / 01 43 02 09 89.



HISTOIRE VECUE

Il y a quelques années, cela devait être en 77, un samedi, en milieu d'après-midi, j'étais client de la RATP du côté de Glacière ou Corvisart. Le métro étant aérien à cet endroit, je profitais des quelques rayons de soleil qui traversaient les vitres, plongé dans mes pensées.

Le wagon n'était pas plein, mais il y avait suffisamment de monde pour que tous les sièges soient occupés et que quelques voyageurs, dont moi-même restions debout.

A une station monta un clochard, un vrai clochard !!! Sale, mal habillé, les cheveux poisseux, une longue barbe grisonnante, le visage marqué par l'usure... Bref, il était magnifique !! Je l'observais.

Je le vis alors déambuler au milieu des passagers et s'adresser à eux en leur réclamant ... un sourire :

- Monsieur, un sourire s'il vous plaît !!
- Madame ! Faites moi un sourire !!
- Donnez moi un sourire mademoiselle !!

Et il allait ainsi dans tout le wagon, réclamant à chacun un sourire. A une correspondance, beaucoup descendirent du train et peu y montèrent, ce qui libéra un grand nombre de places assises. Notre homme était toujours là.

Sur deux banquettes doubles, deux jeunes filles se faisaient vis à vis. Elles étaient assises côté fenêtre. Les deux autres places, côté couloir étaient vides. Je suivais des yeux ce merveilleux homme et le vis aller s'asseoir près de l'une des jeunes filles en réclamant toujours des sourires. Cette quatrième place me tendait les bras et je ne pus m'empêcher, sans doute poussé par la curiosité, d'aller vite l'occuper afin d'écouter le brave homme.

D'une voix très douce, il leur disait :
« Vous savez, la vie c'est une grande roue !! Et moi, j'étais tout en haut de cette grande roue, et un jour, je suis tombé... Alors aujourd'hui je me construis un escalier, un grand escalier mais uniquement avec des sourires, un escalier géant de sourires et un jour je pourrai remonter et je serai à nouveau en haut de la roue !! Alors, donnez-moi un sourire mesdemoiselles !! Un sourire monsieur ?? »
Qui aurait pu les lui refuser ?? Bien sûr, personne !!

Cela m'a plu, je ne l'ai jamais oublié... J'espère qu'aujourd'hui il est tout en haut de la roue !!

ATTENDRE ET ESPERER !!

Jean-Marc Dorveaux

Plus de cinquante Anciens pratiquent régulièrement ce sport. Après cet hiver pluvieux, nous vous proposons de reprendre le chemin des parcours en jouant à Ozoir, le club où jouent Yves Larroumet et Jean-Marie Laporte.

Ce 18 trous est un golf ancien d'architecture anglaise, dont vous apprécierez les fairways, les greens et l'environnement. Il constitue un parcours dans les bois avec de nombreux obstacles d'eau, exigeant un bon sens tactique et un drive précis.

La qualité de vos approches sera aussi déterminante pour jouer votre nouvel index 2000.

Nous remettons une coupe aux vainqueurs en brut et en net.

Date : Mercredi 16 mai

Départ : 9 H 30

Adresse : Golf d'Ozoir la Ferrière
Nationale 4

Tél. : 06 09 56 00 15 (Y Larroumet)

Tél. : 06 12 25 20 60 (JC Lignac)

Date limite d'inscription : 25 avril.

Droit de jeu et repas : 300 F à régler sur place.

Le déjeuner sera servi vers 13 H 30 dans l'excellent restaurant du Club.

Nous comptons sur votre présence.

Bernard Cazagou

14, rue Charles Gounod 78180 Montigny Le Bretonneux 01 3 0 43 05 91

Rendez-vous sur le Web.

Nous avons pu constater que le nombre de visites ainsi que la quantité de courrier a augmenté pendant les vacances de fin d'année, beaucoup cherchaient les dernières informations concernant l'A.G., notamment la liste des participants.

La grande question aujourd'hui : *qui sera le numéro 300 ?*

Quoi de neuf sur le Web ?

Le plus spectaculaire pour l'instant sont les photos sur le Mali de Roger Kahane, et les photos de danse sportive, pour vous inciter à aller voir le tournoi présenté par J.M. Dorveaux.

La rubrique Le Switch avance. De nouveaux sites ont été ajoutés aux « sites des anciens ». Pour l'instant, il s'agit surtout de promotion commerciale, mais pour l'avenir on aimerait augmenter la part de sites personnels ou concernant un groupe d'anciens.

Un nouveau sujet d'un Ancien : " Remise en piste ".

Nous avons aussi un carnet mondain. Vous avez sûrement quelque chose à célébrer, " mes 40 ans avec l'informatique " ?

Quels sont les projets ?

Je viens de retrouver une version de Dreamweaver dans ma discothèque, je pense m'en servir pour fabriquer un site autour de la création de sites Web, afin de vous aider à démarrer le vôtre. Avec votre participation, bien entendu...

Un sujet qui ne semble pas vous inspirer : **l'informatique**. Pourtant, nous avons tous des problèmes. Peut-être faut-il rendre cette page plus attrayante; une nouvelle approche est en cours de développement.

A bientôt sur le Web.

Karin Laval

<http://members.aol.com/cacdweb>



**DEMARCHES A EFFECTUER AVANT LE
DEPART A LA RETRAITE**

Quand commencer : tout dépend de sa motivation, c'est encore loin, etc., et puis petit à petit l'échéance approche, on commence à se poser des questions, quelles démarches dois-je entreprendre, que faire et à qui s'adresser. Ce qui suit regroupe des informations et des indications qui pourront vous aider.

Nous vous renvoyons au Web cad pour l'article complet.

A) GENERALITES

B) PREMIERES DEMARCHES

Le plus tôt possible : rassembler et classer tous vos justificatifs (bulletins de salaire, relevés annuels des caisses de retraite, certificats de travail, etc...)

Il est recommandé de commencer les démarches auprès de la CNAV **à partir de 50 ans**, si cela n'a pas été fait plus tôt. En effet, une donnée essentielle c'est de connaître votre nombre de trimestres validés par la CNAV.

Les calculs de votre retraite Sécurité Sociale et de votre retraite complémentaire en dépendent et vous pourrez aussi déterminer à quel âge vous pourrez prendre votre retraite : soit à **TAUX plein**, soit avec un **coefficient de minoration**. Car il est possible de demander sa retraite (dans le secteur privé) à partir de 55 ans, avec une pension de la Sécurité Sociale réduite de moitié, et avec un coefficient de minoration égal à 0,43 pour les retraites complémentaires ARRCO et AGIRC.

Et à partir de 55 ans une fois que votre relevé de la CNAV possède le statut 'TERMINE' entreprenez les démarches auprès des régimes ARRCO et AGIRC pour la reconstitution de votre carrière.

B1) Auprès de la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse des Travailleurs Salariés (CNAVTS)

La première étape essentielle à faire : demander un **relevé de compte individuel** auprès du centre CNAV de votre domicile.

Mais à tout âge on peut demander à la Sécurité Sociale (CNAVTS/CRAM) ce relevé de Compte Individuel.

Un simple coup de téléphone peut suffire en donnant votre numéro de Sécurité Sociale et dans le mois qui suit vous recevrez ce relevé. En région Ile de France (départements 75/77/78/91/92/93/94 et 95) c'est directement à la CNAV qu'il faut s'adresser. En Province les CNAV / CRAM sont regroupées et des permanences sont assurées dans d'autres points d'accueil (2300 en France).

A VOUS DE CONTROLER ce relevé, de voir s'il manque des périodes travaillées.

L'âge de la retraite : à partir de 60 ans pour avoir le taux plein, sinon avant 60 ans vous aurez de toutes façons un abattement de 1,25 % par trimestre manquant.

Il faut également une durée d'assurance (nombre de trimestres validés) portée progressivement depuis 1993 de 37,5 années (150 trimestres) à 40 ans (160 trimestres) pour avoir le taux plein.

Pour les gens nés en 1941 (60 ans en 2001) il faut 158 trimestres pour avoir le taux plein et il faudra 159 trimestres pour les gens nés en 1942. A partir de l'année de naissance 1943 et au-delà il sera exigé 160 trimestres (40 années validées).

Pour les hommes ayant effectué leur service militaire et ayant travaillé antérieurement, ne serait-ce qu'avec des petits boulots d'étudiants (mais déclarés), cette période (durée légale du service militaire) sera validée par la CNAV dès que vous aurez fourni les justificatifs obtenus auprès de l'autorité militaire concernée (Armée de terre, de l'Air ou Marine) qui vous délivrera une attestation.

De même des périodes de longue maladie, de chômage doivent être validées, à vérifier également.

Ces périodes comptent pour la durée d'assurance exigée, mais pas dans le choix des meilleures années (voir le § C) Liquidation de la Retraite).

Ne vous étonnez pas si un petit boulot d'un ou deux mois est validé pour plus d'un trimestre. En effet la Sécurité Sociale peut appliquer une règle plus favorable que celle de la durée de votre contrat de travail, en se fondant plutôt sur le montant des cotisations versées.

Si vous n'avez pas conservé tous vos bulletins de salaires et si une période n'a pas été validée par la CNAV, il peut y avoir une possibilité encore : c'est de trouver des témoins et de faire une déclaration sur l'honneur que cette période a bien été travaillée.

Les activités n'ayant pas entraîné de versement à l'URSSAF ne seront pas reconnues - couramment ce sont des participations à un(e) commerce/ entreprise/exploitation (familial (e)).

B2) Auprès des régimes complémentaires ARRCO et AGIRC.

A partir de 55 ans et une fois que le relevé de la CNAV possède le statut 'TERMINE'.

Auprès de l'ARRCO

De préférence, en suivant les directives de l'ARRCO il vaut mieux s'adresser aux centres d'information qui en dépendent : les CICAS. (Centre d'Information et de Coordination de l'Action Sociale).

Les CICAS sont présents dans tous les départements, avec des permanences assurées dans les principales communes, des permanences sont aussi assurées dans des centres CNAV.

Un centre est dédié aux résidents hors de France : 44 rue du Louvre 75001-PARIS. Sinon il est (était) possible aussi de s'adresser à sa dernière caisse (si vous avez cotisé au moins 5 ans) ou à la caisse auprès de laquelle vous avez cotisé le plus longtemps. Les caisses étant 'surchargées' de travail (unification de l'ARRCO, préparation du passage à l'Euro, etc..) on peut vous éconduire gentiment en vous demandant d'attendre vos 57 ans ...

Un formulaire sera à remplir, avec le descriptif des emplois occupés, coefficient hiérarchique, nom et adresse de l'entreprise.

Pour les gens ayant travaillé avant et pendant les années 1970 c'est sans doute la partie la plus difficile de la reconstitution de carrière, surtout si l'on n'a plus les justificatifs. L'ARRCO s'appuiera alors sur le relevé de la CNAV pour vous attribuer des points, même pour des périodes où la cotisation ARRCO n'était pas obligatoire (pour tout le monde à partir de 1/7/1971) et pour lesquelles vous n'avez pas versé de cotisations à une caisse ARRCO.

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

L'âge de la retraite est toujours fixé à 65 ans pour l'ARRCO et l'AGIRC.

Toutefois un accord initié en 1982 et renouvelé depuis périodiquement permet de pouvoir liquider sa retraite **à partir de 60 ans sans abattement**. Pour cela une Association pour la Structure Financière (ASF) a été mise en place avec la participation de l'Etat, des entreprises et des salariés (Cotisations sur TA et TB) pour financer la perte de recettes des régimes complémentaires. Cet accord triparti, renouvelé tous les 3 ans, est arrivé à expiration le 31/12/2000. Les négociations –avec ce point très important de l'ASF – sur les retraites complémentaires ont fait la 'une' des journaux et informations télévisées en janvier 2001. Cet accord doit être reconduit pour 2 ans, jusqu'au 31/12/2002 (cela dépend de la signature du protocole d'accord proposé par le patronat par au moins un syndicat de salariés).

Auprès de l'AGIRC

En principe il n'y a pas de problème côté AGIRC. Cet organisme, informatisé assez tôt, unifié depuis toujours, a suivi votre carrière même lors des changements d'entreprise. A chaque relevé d'exercice, pour une année considérée, les points acquis pendant l'exercice apparaissent ainsi que le nouveau total.

A partir de 55 ans votre caisse AGIRC devrait vous envoyer un relevé de carrière. Ce relevé sera plus détaillé : y figureront les différentes périodes de votre carrière avec le nom de l'entreprise - et aussi les subdivisions Art 36, Art 4 (ou Cadre) et en face de chaque ligne les points obtenus. Si vous ne le recevez pas, demandez ce relevé de carrière à votre dernière caisse AGIRC.

C) LA LIQUIDATION DE LA RETRAITE

La mise à la retraite n'est pas automatique il faut la demander auprès des organismes concernés.

De même vous devez avertir votre employeur selon un préavis dépendant de la Convention Collective ou d'un accord spécifique d'entreprise **6 mois avant votre départ** en retraite il faut **impérativement** commencer par demander la liquidation auprès de la CNAV.

Dés que vous avez le feu vert de la CNAV, avec son justificatif, **Alors et SEULEMENT** à ce moment là vous pouvez demander la liquidation de votre retraite auprès des régimes complémentaires

Auparavant vous pouvez

- à partir de 57 ans demander une évaluation de retraite auprès de la CNAV
- pour une évaluation des retraites complémentaires ARRCO et AGIRC la formule Nombre de points*Valeur du point vous donne le montant annuel de chaque retraite complémentaire (à vous d'estimer votre total final).

La pension de la CNAVTS sera égale à 50 % du S.A.M (Salaire Annuel Moyen) calculé sur les 18 meilleures années pour la génération de 1941, 19 années pour la génération de 1942 et 25 meilleures années à partir de l'année 1948.

D) Période CONTROL DATA

Cas particulier de l'UPS

Il était possible – hors ARRCO – de cotiser à l'UPS sur la Tranche B ce qui fût fait à CONTROL DATA, meilleur rendement, calcul sur les 5 meilleures années, répartition employeur / employé plus souple.

L'UPS est restée jusqu'au 31/12/1989 sous ce régime dit 'de fin de carrière' (calcul de la retraite sur les 5 meilleures années). Ce régime trop favorable a été abandonné et l'UPS a procédé en 1993 à la conversion en points en choisissant vos 5 meilleures années (avant le 1/1/1990), aussi bien pour la partie tranche A que pour la partie tranche B.

L'équivalence en francs des points accumulés Tranche B a été transférée réellement à l'UPC (AGIRC) en 1996. L'UPC a de son côté opéré une conversion de cette somme en Points UPC. Ce transfert Tranche B de l'UPS vers l'UPC apparaît sur les relevés de carrière UPC / AGIRC sous la rubrique 'TRANSFERT ARRCO'. Si vous êtes à une autre caisse AGIRC cela doit apparaître sous un intitulé similaire, faisant toujours référence à ce 'transfert ARRCO'.

L'UPS (qui n'envoyait pas de relevé et pour cause, il fallait attendre la fin de carrière de l'intéressé pour déterminer ses 5 meilleures années) a commencé seulement à partir de 90 à adresser pour chaque exercice un relevé de points cumulant les points acquis sur tranche A (ARRCO) et les points acquis sur la tranche B.

Au 31/12/1993 la cotisation à l'UPS tranche B s'est arrêtée du fait de l'augmentation obligatoire de la cotisation AGIRC à l'UPC. CDF aurait alors dépassé les 16 % de cotisation sur la tranche B. La cotisation UPS/TB a été purement et simplement reprise par l'UPC à partir du 1/1/1994 (7+9 = 16 % au total). Les relevés UPS depuis l'exercice 1994 ne concernent donc plus que la partie ARRCO de la tranche A

A noter que toutes les cotisations ARRCO et AGIRC sont appelées à 125% : une cotisation contractuelle de 16% est donc payée 20 % - répartie entre l'employeur et le salarié.

Autres considérations

Indemnité de Départ à la Retraite (IDR) et fiscalité

Les conventions collectives prévoient une indemnité de départ à la retraite (IDR), dépendant de votre ancienneté dans la dernière entreprise : La fiscalité vous autorise à 20.000 francs d'exonération lors de votre déclaration de revenus et vous avez le choix entre 2 méthodes pour déclarer le solde de ce revenu exceptionnel.

La première méthode dite du quotient : vous divisez par 4 le solde - (IDR-20000)/4 - et vous ajoutez ce quart à vos revenus. Le supplément d'impôt induit sera alors multiplié par quatre et vous paierez l'impôt sur une seule année. Sinon la deuxième méthode vous permet de répartir le solde sur 4 ans et d'ajouter à vos revenus un quart du solde chaque année.

Mutuelle / assurances complémentaires

Dès votre départ à la retraite vous n'êtes plus couvert par les assurances complémentaires (contrat de groupe) : maladie et décès. A vous de prospecter différentes mutuelles ou compagnies d'assurances – du moins pour la partie 'maladie' sachant que pour certains remboursements (optique, prothèse dentaire) il est demandé un certain nombre de mois d'affiliation.

La loi EVIN prévoit que l'assureur du Contrat Groupe de la dernière Entreprise ne peut refuser de vous prendre en charge individuellement vous-mêmes et les membres de votre foyer. Cependant il est aussi libre pour l'application d'un nouveau tarif...

Gérard Mousseau

Les interviews constituent une approche vivante pour conserver le contact et mieux connaître les Anciens. Ils permettent de renouer avec le passé, de partager leurs passions et de bénéficier de leurs expériences dans un monde qui change.

A Honfleur, j'ai retrouvé Salvatore et Janette Cacioppo en pleine campagne électorale. En quelques heures, ils m'ont beaucoup appris sur la vie de la cité. Salvatore vient de prendre la présidence du SFGI : un parcours hors du commun.

J'ai profité d'un séjour dans le département du Var pour faire une rencontre de golf avec Jean Jaglarski. Ce jour-là, Jean ne bétonnait pas dans l'immeuble qu'il retape. Je les remercie tous les trois de leur contribution.

Jean-Claude Lignac

Jean JAGLARSKI
Vive la retraite !

« Le travail est souvent le père du plaisir »
Voltaire

Comment es-tu entré à Control Data ?

A dix-sept ans je ne rêvais pas des mers bleues, mais le hasard m'a conduit dans la marine marchande en tant qu'officier radio. J'ai parcouru tous les océans sur des longs courriers. J'y ai presque tout appris : à écouter, à comprendre et à accepter l'autre quel que soit son caractère. En 1957, nous embarquions à 40 bonshommes sur des navires de 140 mètres pour des périodes de 7 à 10 mois ! donc il valait mieux accepter l'autre.

Au bout de 10 ans de navigation convaincu qu'une vie de marin n'était pas compatible avec une vie de famille, j'ai recherché un travail à terre dans le domaine électronique et j'ai répondu à une petite annonce de Control Data.

Pour être embauché, il fallait satisfaire aux tests de M. Nimer : connaissance de l'anglais ou de l'informatique. Je parlais couramment anglais et j'ai toujours des difficultés à utiliser mon ordinateur !

Je souhaitais devenir commercial, mais j'ai dû faire mes classes au département de la Maintenance, dirigé à l'époque par André Tesnière. J'ai suivi une formation de six mois à Frankfurt sur les périphériques et après un séjour de 3 mois dans différentes usines américaines de Control Data, je suis devenu le spécialiste européen des périphériques ce qui m'a permis de participer à la certification des sites Control Data dans toute l'Europe.

Q. Quelle expérience as-tu acquise comme commercial à l'OEM ?

La Division OEM à Minneapolis avait à sa tête un Grand Monsieur en la personne de Tom Kamp. Sa devise " Team work sell ", le travail en équipe.

Nous formions une excellente équipe sous la direction de Jacques Vernier. Le trinôme de base : c'était le commercial, le support technique avec Jean Meneut et l'usine de production à l'écoute du field pour l'amélioration des produits. J'avais passé trois mois à l'usine de production de disques de Normandale à Minneapolis, ce qui facilitait les relations et nous étions crédibles.

Mon compte c'était la CII, qui nous achetait les disques, les dérouleurs de bandes magnétiques, les imprimantes et le fameux lecteur de cartes 9200 : une usine vibrante !

As-tu un souvenir de ta période à CDF

Une grande fierté, c'est d'avoir été qualifié au 100 % Club quatorze années de suite ! C'était un super moment de motivation dans des lieux paradisiaques.

Q. Tu rejoins Futjisu puis Hitachi, que penses-tu de la culture japonaise ?

La manière de travailler des compagnies japonaises, comme Futjisu ou Hitachi, est totalement différente de l'approche américaine. Au début, c'est la frustration permanente : le commercial n'a aucune délégation et le processus de décision est lent, il nécessite l'approbation de toute votre hiérarchie : technique, commerciale et administrative.

Le respect de la hiérarchie, c'est important. Chacun possède un tampon de couleur noire ou rouge, selon sa position dans la hiérarchie, pour approuver le contrat.

Mais, lorsque les engagements étaient pris, ils étaient toujours tenus, chacun ayant parafé le contrat. On ne demandait jamais au commercial d'aller revoir le client pour renégocier la commande. En fin de compte, le client était satisfait car les produits étaient conformes à ses exigences.

La qualité était toujours là, le client ne servait jamais de cobaye.

Comment as-tu ressenti le chômage ?

C'est difficile de travailler pour un patron anglais qui n'a aucun respect pour les clients français, perfide Albion !

Après un moment de panique, j'ai réalisé que je devais prendre ma destinée en main. Je me suis rendu à Las Vegas non pas pour me refaire aux machines à sous, mais pour visiter la NCC (National Computer Conference), principal salon de l'informatique de l'époque, où je me rendais chaque année, souvent avec des clients importants.

J'ai rencontré le management de Hitachi. Connaissant bien le marché français, je leur ai proposé d'ouvrir une agence à Paris.

Quelques mois après, j'ai reçu le feu vert des japonais.



(Suite page 9)

(Suite de la page 8)

Parle-nous de ta passion : le bricolage.

J'ai vécu dans un environnement d'outillage et naturellement je me suis initié au travail manuel. J'avais une passion pour façonner le bois et je faisais des modèles réduits.

C'est en regardant travailler des artisans que j'ai appris à utiliser les différents outils. C'est un véritable plaisir de répéter le geste d'un professionnel et d'obtenir un bon résultat avec ses propres mains.

En 1968, j'ai acheté une vieille grange normande qui était une ruine. J'ai commencé par refaire le toit en remplaçant plus de 18 000 tuiles. Une fois la maison hors d'air, je me suis attaqué à l'électricité, à cette époque il n'y avait pas de normes précises. Ensuite j'ai réalisé la pose du plancher, du carrelage, le découpage des faïences... Une tâche délicate a été la réalisation de la plomberie car le brasage du cuivre est une opération délicate.

C'était notre projet avec mon épouse, nous y passions tous les week-ends. D'ailleurs au moins 2 techniciens américains de Normadale dont malheureusement j'ai oublié les noms sont venus plusieurs week-ends de suite pour nous aider.

10 ans après, la réalisation de la piscine.

La piscine, c'est à la fois un côté esthétique et un attrait convivial où l'on prend l'apéritif. Un professionnel a réalisé la piscine en dur avec des parois en polyester. Quand à moi, j'ai réalisé les margelles ainsi que le pool-house. Pour des raisons écologiques, je ne souhaitais pas conserver le chauffage au gaz livré avec la piscine. Mon choix s'est porté sur des panneaux solaires bien adaptés à ce besoin.

Je me suis documenté et j'ai énormément appris sur cette technologie vraiment idéale pour la piscine.

L'opération suivante, 15 ans plus tard !, a été de couvrir la piscine pour en profiter davantage car ma carcasse vieillissante supportait de moins en moins le climat normand.

La forme en haricot de la piscine (que je ne recommande pas) a nécessité des portiques de grande portée (9 mètres) et d'agrandir la margelle.

Maintenant, ici en Normandie dès le printemps c'est les Caraïbes avec une eau à 30 degrés, une bonne température ambiante dans un environnement de plantes exotiques !

Q. Comment vis-tu ta retraite ?

Mon grand plaisir, c'est de m'asseoir dans mon atelier, dans ce désordre apparent je connais l'emplacement de chaque outil. J'adore aussi fouiner dans les videgreniers et les opérations débarras. Je détecte d'un simple coup d'œil la pièce qui me manque.

Actuellement, je transforme un ancien hôtel en appartements, ce qui entraîne un grand nombre de déplacements en Haute-Savoie.

Je fais des plans, je choisis les matériaux, j'embauche des artisans, je coordonne les corps de métier. Je fais des prévisions budgétaires, je négocie avec les banquiers.

Bref je gère le compte en utilisant mon expérience d'ingénieur d'affaires !

Tu fais valoir tes droits à la retraite ?

Pour le CNAV, je n'avais pas les 160 trimestres exigés puisque je ne suis rentré dans l'industrie qu'à partir de 1967. J'ai dû faire valider ma période de la marine marchande, auprès de l'organisme ENIM.

Je suis donc payé par deux caisses pour la retraite sécurité sociale.

Pour les autres caisses, la récupération des points a été automatique sans que j'intervienne. UPS pour l'ARRCO et UPC pour l'AGIRC consolident l'ensemble des différentes caisses où j'ai cotisé.

Q. Quel est ton conseil à un retraité ?

Chacun a un projet, un hobby qui sommeille en lui. Il est temps de gommer ses complexes d'infériorité pour s'initier au bricolage ou suivre un stage sur le savoir-faire artisanal.

C'est en suivant les conseils avisés d'un professionnel, en le regardant faire que j'ai beaucoup appris. Au début, il faut s'attaquer à des choses simples.

L'expérience m'a aussi montré qu'il fallait avoir de bons outils pour créer de belles choses avec moins de fatigue.

Q. Que penses-tu de l'association ?

J'ai apprécié la dernière soirée avec la visite guidée du Louvre médiéval, il est essentiel de créer un événement culturel. Nous étions heureux de nous retrouver dans une bonne ambiance.

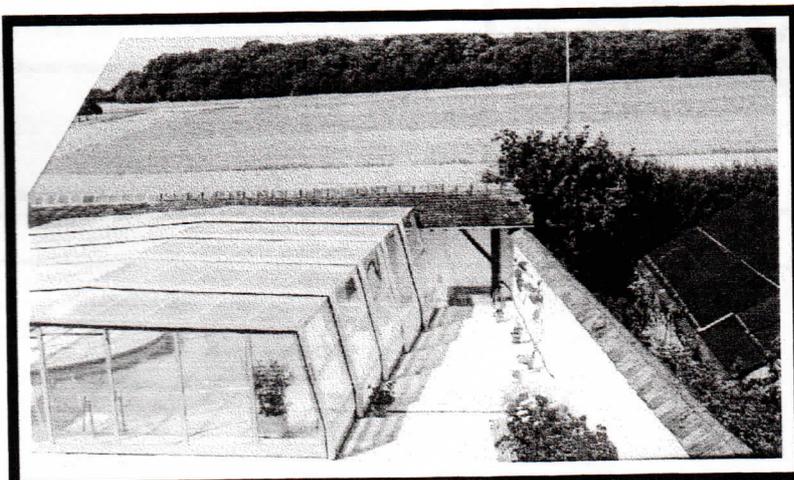
C'est aussi sympathique, les réunions entre anciens qui partagent une passion commune comme le golf, sport à la fois convivial et exigeant.

FICHE D'IDENTITÉ

- Nom : JAGLARSKI
- Prénom : Jean
- Âge : 60 ans
- Profession : Retraité
- Situation de famille : Marié, un enfant
- Période CDF : De 1967 à 1984

TOP SECRET

- Cite moi deux de tes auteurs favoris : Honoré de Balzac, Hervé Bazin
- Ta musique préférée : Chopin, on ne renie pas ses origines !
- Quels sont tes passe-temps favoris : Le jardinage, le « bricolage », le golf
- Ta citation préférée ? « L'habitude est une étrangère, qui supplante en vous la raison. »
- Le défaut qui te déplaît le plus : L'hypocrisie.
- Ta qualité dominante : Le respect.
- Tes restaurants préférés : Le chinois et le japonais de mon quartier.



Salvatore CACIOPPO
L'enthousiaste invétéré

« *Faites quelque chose et, si ça ne réussit pas, essayez autre chose.* »
F.D. Roosevelt

Quel a été ton parcours ?

Je suis entré chez Control Data en 1968 et j'y ai passé plus de quinze ans. J'y ai tout appris : la prise de décision, le travail en équipe, la motivation des hommes...

En 1983, j'ai pris la direction de la division Supports Magnétiques, qui vendait les premiers consommables compatibles IBM avec la ligne Storage Master.

Les problèmes de CDF courant 1986, m'ont poussé à créer une société avec l'aide de la SCOA. Ce fond de commerce que j'exploite encore aujourd'hui, je l'ai acquis en rachetant leur département Storage Master. Je connaissais bien les produits, je savais les vendre, je me suis alors intéressé à l'infrastructure d'une entreprise, à sa gestion et à son financement.

J'ai assuré la continuité en reprenant la dizaine de personnes qui y travaillaient, ils ont d'ailleurs gardé leur ancienneté. Un an après, Jack Petersen avec lequel j'avais négocié, m'a remercié d'avoir relancé ce business. En 1998, sa valeur était de 25 millions de francs !

J'ai aussi repris le fond de commerce d'une petite société de distribution qu'avait créée Bertrand Imbert. Je lui suis reconnaissant de m'avoir fait confiance, de m'avoir épaulé pendant toute la période de transition au près des gros clients et des fournisseurs.

L'autre grande étape a été la signature avec Novell, qui nous faisait entrer en concurrence avec des sociétés comme Top Log. Dès lors, les signatures se sont multipliées dans de nouveaux domaines, tels que les logiciels et les réseaux. Nous avons changé de métier. Livrer des milliers d'imprimantes par palettes et distribuer des produits réseaux demande en effet des ressources différentes.

Avec le rachat de la société Métrologie, le groupe que je dirige pèse 7.4 milliards.

La logique de mon parcours, c'est celle du marché informatique. Ma force défricher des terrains vagues. Je considère que j'ai été à l'origine de la Distribution Informatique : faire du volume avec des faibles marges de l'ordre de 6%.

Quel est ton style de management

Je me fixe des objectifs, mais je recherche le consensus et je fais preuve d'une grande patience.

Je développe la communication et le dialogue avec les employés, ce sont eux qui connaissent le mieux l'entreprise dans laquelle ils travaillent.

J'ai réalisé de nombreuses fusions et acquisitions, notamment celle de CHS et de Merisel.

Le succès de telles opérations est lié à l'adhésion du personnel des deux entités, à la collaboration du middle management.

Il est essentiel de ne pas laisser les salariés dans l'expectative au sujet de leur devenir dans l'entreprise : le nouvel organigramme a été diffusé un mois seulement après le rachat.

Chacun a pu constater que les responsabilités étaient réparties équitablement entre les deux sociétés.

Nous avons aussi organisé un concours entre les différents employés, afin de permettre aux deux entités d'atteindre leurs objectifs initiaux.

Ce fut aussi une des clés de la réussite.

DATES CLES

- 1968 : Control Data, Division Périphériques.
- 1986 : Reprise de l'activité avec la SCOA et création de la SCOATEC.
- 1987 : Rachat du distributeur espagnol Omnilogic, qui devient le nom de toutes les filiales.
- 1993 : Rachat de Edisoft et de Softservices.
- 1993 : Omnilogic est racheté par ses cadres dirigeants.
- 1994 : CHS acquiert Omnilogic.
- 1996 : CHS rachète Merisel Europe, fusion des deux entités françaises.
- 1997 : CHS rachète Karma.
- 1998 : CHS acquiert Métrologis

(Suite page 11)

(Suite de la page 10)

Tu viens de prendre la présidence du nouveau Syndicat des Grossistes.

L'accueil que nous a réservé la profession permet d'être très optimiste et plusieurs dizaines de grossistes viendront rapidement rejoindre les cinq membres fondateurs : CHS, Computer 2000, Ingram, Métrologie et Tech Data.

L'objectif de ce syndicat est clair : il s'agit de faire progresser le métier de grossiste en matière de logistique et de liens électroniques notamment.

Depuis 3 ans, tu fais partie de l'équipe qui dirige la municipalité.

En 1994, Janette et moi nous sommes venus nous installer à Honfleur. Nous avons tout de suite aimé, ça nous a paru important de s'impliquer dans la vie de la cité.

J'y retrouve d'ailleurs toute mon expérience acquise dans l'industrie: communication et dialogue, ouverture d'esprit, écoute des gens. Il faut comprendre les préoccupations des différentes corporations, par exemple : restaurateurs concernés par les taxes de sa terrasse, artistes-peintres contrariés par le peintre du dimanche, pêcheurs dérangés par le plaisancier.

Honfleur, la ville de France la plus connue avec ses 4 millions de visiteurs, a pris du retard, il n'y en avait que pour Deauville.

Il y a beaucoup à faire :

- aménagement du bassin de plaisance,
- restauration des maisons anciennes,
- gérer les flux de touristes,
- conserver l'authenticité de ses artistes peintres,
- faire face à l'endettement de la ville de la municipalité précédente.

Ouvrir un casino pourrait être une solution.

Vous êtes tous deux impliqués dans la bataille électorale.

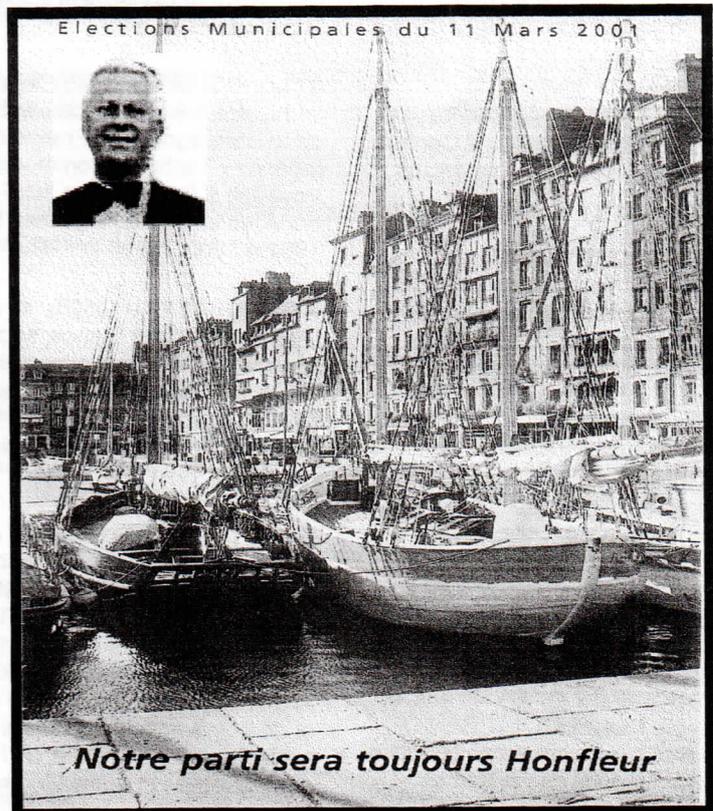
Une campagne électorale, c'est d'abord une communication avec beaucoup de documents écrits. Janette a développé l'échéancier de communication et est responsable de la logistique. Personnellement, je me sens plus concerné par l'animation des réunions publiques avec une argumentation crédible.

Les choix sont d'abord des choix de proximité, de confiance dans les individus. Dans une commune de la taille d'Honfleur, l'étiquette politique ne joue guère. Ce n'est plus la tendance d'élire un député : il n'a pas le temps de s'en occuper et ses choix sont souvent orientés.

Il faut s'intéresser à la population. Il faut être disponible, leur ouvrir toutes grandes les portes de la Mairie, leur quotidien doit être une préoccupation constante.

Je ne peux qu'engager un ancien dans cette voie à la fois passionnante et enrichissante.

Nous bâtissons sur les qualités humaines que nous avons acquises pendant la période de Control Data.



A l'assaut de la Mairie !! (montage !)



Les Anciens bougent et se découvrent de nouvelles vocations : départs à la retraite, changements de société, nouvelles positions...

Plusieurs anciens de la CAO, travaillent pour ICEM/Technologies ou ICEM/CFD, sociétés qui viennent d'être rachetées respectivement par PTC et ANSYS.

L'acquisition de CDF en 1999 par British Telecom a entraîné de nombreuses démissions.

Avec le départ de Control Data France de Denis Tournesac ainsi que de nombreux ingénieurs, une page est tournée.

Cette rubrique est votre rubrique ! Ecrivez-nous, contactez-nous, faites-nous part de vos changements professionnels, communiquez-nous vos nouvelles activités et vos fonctions.

Jean-Claude Lignac

Patrick BOUTET (3315), 37 ans, a rejoint à Lyon le pôle SIRH de la société CENERGYS, spécialisé dans les solutions de RH en ligne. Précédemment, il exerçait une activité de consultant indépendant au près de Lotus. Patrick a travaillé à CDF comme ingénieur de 1986 à 1996.

Fabien BUTEL (3053), 36 ans, a rejoint comme Directeur de projet, le département Professional Services de SUN France. Fabien travaillait à Control Data comme ingénieur analyste depuis 1984.

Didier CORBIN (2657), 44 ans, est nommé Directeur Technique France de ICEM Technologies département CAO, spécialisé dans le Design automobile. Didier travaillait à CDF comme ingénieur CAO depuis 1982 jusqu'au rachat par ICEM Technologies.

Frédéric DUMAS (3783), 44 ans, est nommé Directeur Commercial de la Société CS Aerospace. Cette société à Toulouse développe des systèmes de temps réel embarqué. Frédéric a travaillé comme ingénieur au Département CAO de Control Data de 1990 à 1992.

Philippe DUCHEMIN (2787), 49 ans, a rejoint comme CONSULTANT SENIOR la société BSGL, spécialisée en conduite du changement, audit des systèmes d'informations et des organisations, assistance à maîtrise d'ouvrage depuis le 1er septembre 2000. Il était Directeur de Projets chez TRINIFOR 95 à 98 puis consultant indépendant de 1998 à 2000 au sein de sa propre structure. Philippe a travaillé à CDF comme ingénieur analyste de 1983 à 1989.

Gérard LECALLIER (2017), 47 ans, a rejoint Quantum ATL, société américaine leader en librairies de sauvegarde, au titre de Directeur Commercial Grands Comptes. Il était précédemment chez SIEMENS Computers. Gérard a travaillé au Département Conseils et Applications dans la période 1978 à 85.

Gilles RIGITANO (2645), 40 ans, a rejoint le département Entreprise System Group de la compagnie IBM France comme Ingénieur Technico-Commercial. Gilles travaillait à Control Data aux Professional Services en tant qu'ingénieur système de 1982 à 2000.

Paul ROUSSEAU (2520), 48 ans, a pris la Direction de Cray France, société leader dans le domaine des supercalculateurs. Il était précédemment Responsable Commercial chez ORACLE. Paul a travaillé à CDF comme ingénieur d'affaires de 1981 à 1991.

Denis TOURNESAC (3303), 42 ans, vient de prendre la Direction Générale de ARINSO France. ARINSO est un Groupe international spécialisé dans la mise en œuvre des systèmes d'information appliqués aux Ressources Humaines. ARINSO France compte 140 consultants et de nombreuses références dans les secteurs de l'automobile, de l'énergie et des industries manufacturières.

Denis était précédemment Président Directeur Général de Control Data France et responsable de la Région Europe du Sud, jusqu'au rachat de la société en 99.

Christian VIGH (3238), 35 ans, a rejoint le département Validation de Philips Consumer Communications, comme responsable du service Outils & Méthodes. Christian était précédemment Responsable Développement chez CHARTIER Informatique. Il a travaillé à CDF comme ingénieur analyste de 1986 à 1991, puis comme chef de projet en 1999.

DISPARITION

Jean-Claude MONTAGNON (377), 62 ans, décédé en décembre 2000, des suites d'une longue maladie. Jean-Claude a travaillé à CDF comme inspecteur de maintenance de 1968 à 89. Ensuite, Jean-Claude avait rejoint la société Thomainfor comme Responsable Technique de la TPM pour la région Sud-Ouest.

De nombreux Anciens lui ont rendu un dernier hommage.

Au nom de tous les Anciens de Control Data, nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

UN PEU D'HISTOIRE

Sur les vieilles cartes, l'emplacement du Sahara est vide. Ce n'est qu'au XIXe siècle que les premiers européens se lancent à l'assaut de cet océan de dunes.

Au XVIIIe siècle, les cartes du Sahara, qui fut par endroits, il y a dix mille ans, une steppe verdoyante, sont encore vides ; les seules mentions parvenues aux cartographes datent des savants ou des historiens de la Grèce antique (Ptolémée et Hérodote) et de quelques voyageurs arabes de l'époque médiévale (Léon l'Africain). Le continent africain demeure mystérieux.

Ce n'est qu'au siècle des Lumières qu'apparaît une nouvelle vision du monde. En 1788 deux associations naissent en Angleterre, fondées dans le but d'explorer l'intérieur de l'Afrique. Leur premier projet est de découvrir l'immense région située à la lisière sud du Sahara et appelée par les Arabes le **Bled el Soudan**, région décrite comme riche en or.

Un mythe se forge, prenant le nom d'une ville qu'on imagine gorgée de trésors : **Tombouctou**. Ce que l'Europe ignore c'est que ces empires, tel le Ghana ou le Mali, sont depuis plusieurs siècles en déclin, que leurs richesses ont disparu. Mais rien n'arrêtera les explorateurs... C'est dans la quête de ce mythe que René Caillié, fils de bagnard, voyageur solitaire, sans appui et sans argent, se faisant passer pour un Arabe, parviendra à Tombouctou, le 20 avril 1828. Sa déception sera à la grandeur de ses espoirs : Tombouctou n'est pas la ville ruisselante d'or imaginée, seulement un bourg fort misérable...

C'est cette même quête qui nous pousse 173 ans plus tard, ma femme et moi, à descendre le Niger en pirogue pour découvrir cette ville de 20.000 habitants, où nulle route ne mène, d'où nulle route ne part...

Le Mali, des dunes sahéliennes sableuses du nord aux savanes arborées du sud, présente un dégradé de paysages superbes, avec des villages aux marchés colorés, animés et odorants, des mosquées en banco (pisé) majestueuses. Traversé sur 1700 Km par le fleuve Niger qui en compte 4000 au total, une coulée de vie pareille au Nil, venant se perdre dans un delta intérieur formant un lac de 20.000 Km² à la saison des pluies en donnant vie aux terres arides d'un Sahel ayant déjà envahi les 2/3 du pays.

Le Mali est peuplé de 12 millions d'habitants, dispersés sur une superficie double de celle de la France, soit moins de 10 personnes au Km² ! Et ces " dix personnes " ont parfois du mal à converser, puisqu'elles le font en français, bambara, sénoufo, sarakolé, dogon, peul, touareg, arabe, ou autres... Mais si le pays ne compte que 12 millions d'habitants, son cheptel comprend plus de 39 millions de têtes (bovins, chèvres, moutons, ânes et chameaux) !

Le Mali est l'un des pays les plus pauvres du monde (le PNB est de 240 dollars par habitant en 1998) et il connaît de grands problèmes économiques et sociaux. Il souffre surtout de son enclavement, qui le rend tributaire de la médiocre voie ferrée reliant Bamako à Dakar pour accéder à la mer.

Ce pays fut le berceau de tous les grands empires et civilisations d'Afrique de l'Ouest. C'est vers le IIe siècle qu'apparut le premier empire du Ghana (le " pays de l'or "), qui couvrait une partie de la Mauritanie, du Sénégal et s'étendait jusqu'aux portes de Tombouctou. Sa puissance s'est effritée au XIe siècle sous le soulèvement des Almoravides musulmans. Puis l'empire du Mali s'est érigé du XIII au XVe siècle. Empire dont la force vint, une fois encore, de l'or. L'empire fournissait les deux tiers de l'or mondial. Lors de son voyage à la Mecque, Kankan Moussa (1305-1339) distribua tellement d'or que son cours mondial chuta pendant 10 ans !

Sénégal, Gambie, Nord-Guinée, Sud-Mauritanie, Mali et Ouest-Niger composaient ce vaste empire. Son étendue fit sa force, mais précipita son déclin ! Un nouvel empire s'est constitué au XV et XVIe siècle, l'empire songhaï qui s'est étendu de l'Atlantique au lac Tchad. Tombouctou en était la capitale marchande, religieuse et intellectuelle. La conquête française, débutée en 1854, mit fin à une multitude de petits royaumes et de tentatives de création d'empire. Elle s'acheva vers 1914.

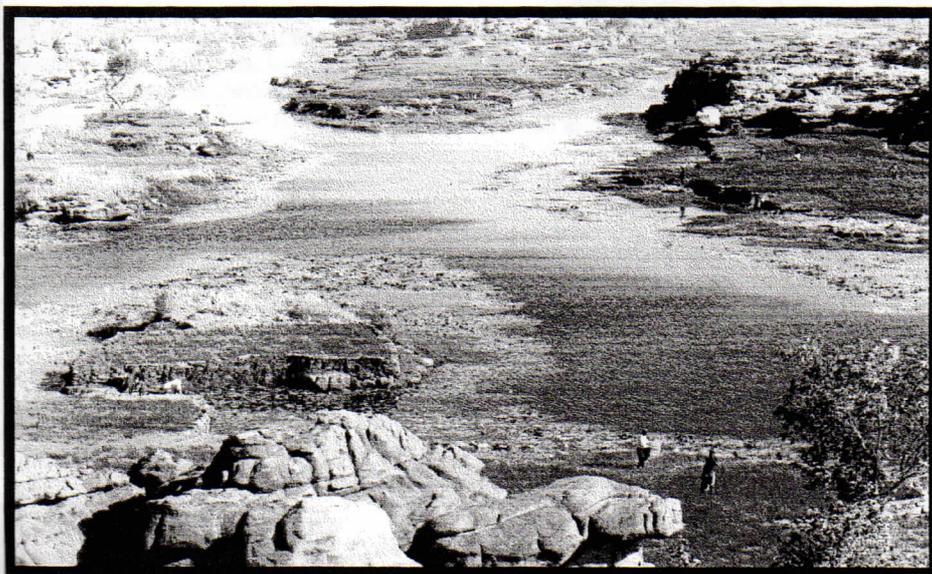
Appelé Haut-Sénégal-Niger puis Soudan français, le Mali reste colonie française jusqu'en 1956, et devient indépendant le 22 septembre 1960.

La plupart des maliens sont musulmans, et les autres sont surtout animistes. Ils forment une mosaïque d'ethnies issues de nombreux métissages. Les **Bambaras** sont des cultivateurs. Les **Sarakolés** (ou **Soninkés**) sont par tradition de grands voyageurs. Les **Bozos**, **Sorkos Somonos** et les **Bobos** se réservent l'apanage de la pêche.

Les **Dogons**, mondialement connus, se sont réfugiés dans les falaises et plateau de Bandiagara, pour fuir l'islamisation, Les **Maures** sont localisés aux abords de la frontière mauritanienne, les **Peuls**, ou **Fouls** sont des éleveurs avant tout, les **Touaregs** restent aux abords de Tombouctou et Gao, dans le Sahel, les **Songhaïs** peuplent la vallée du Niger, les **Malinkés**, ou **Mandingues**, restent cantonnés vers Bamako, la capitale. On pourrait encore mentionner les **Bellas**, **Sénoufos**, **Mossis**, **Miniankas**, **Tellem**, **Dioulas**.

A suivre !

Roger Kahane.



Lorsque Bernard Cazagou m'incita à parler de Jazz pour développer cet article, il savait que je ne pourrais m'y soustraire. Il avait raison. Le Jazz s'est manifesté dans ma vie de façon tangible dès 1951. J'avais alors 13 ans.

Le subterfuge à cette époque, c'était une musique faite essentiellement d'une chorale, généralement mixte, avec accompagnement de piano et d'orgue. Je veux parler ici des "Negro Spirituals".

Le premier groupe que j'ai entendu et acclamé s'appelait *Les Compagnons du Jourdain*. Ils étaient blancs comme moi, mais ils chantaient de façon syncopée, et j'ai tout de suite aimé. J'étais alors accompagné de ma mère. Non seulement j'avais été subjugué, mais cela avait également enthousiasmé ma mère. C'est important d'avoir un allié, et qui plus est, un aîné qui vous parraine. Car le Jazz est une affliction très particulière. Une fois touché, c'est généralement pour le restant de votre vie que vous allez en débattre avec le jazz...

En 1951, ce phénomène musical particulier appelé "Jazz" avait déjà atteint l'âge de raison de son existence, et faisait ses émules depuis 60 ans environ. Le Jazz s'était établi dans la plupart des grandes métropoles de la planète. Paris ne fut pas épargnée et la première vague de cette musique particulière déferla avec les contingents envoyés par les USA en 1917 lors de la 1ère Guerre Mondiale.

Traditionnellement on situe le berceau du Jazz à la Nouvelle Orléans, capitale de la Louisiane aux U.S.A. Les dix premières années de sa préhistoire se composent de récits et de légendes, et se situent dans le contexte de la deuxième partie de la fin de l'histoire de l'esclavage. Parmi les personnages les plus cités de cette période on y rencontre un trompettiste nommé Buddy Bolden.

Son jeu était si puissant que lorsque le calme régnait le soir tombé, on pouvait l'entendre d'une rive à l'autre du "Lac Pontchartrain". Une gageure encore bien actuelle quand on sait que le pont enjambant ce lac mesure environ 30 km de long...

Mais tout allait très vite changer dans l'histoire du jazz. L'événement capital étant l'invention du phonographe dans sa version populaire. Le modèle Edison, du nom de son inventeur, fut déposé en 1877, le même à qui l'on devait une autre idée lumineuse, préconisait le cylindre.

En concurrence directe la compagnie Victor (la machine parlante), poussait le disque 78 tours et son tourne-disque Victrola. Bref le jazz (la voix, la musique en général, et y compris l'actualité qui allait ensuite devenir l'histoire), allait être confiné de façon quasi permanente sur un support. Il suffisait de remonter une manivelle pour rejouer le disque ou le cylindre...

Avec la ségrégation qui existait encore, ce ne sont donc pas les formations négroïdes qui furent les premières enregistrées, mais des orchestres de race blanche.

Nous en sommes alors en 1917 environ et à New York, et l'on peut citer l'Original Dixieland Jazz Band.

Chicago, le poumon de l'industrie américaine d'alors, vivait un cycle effréné de développement. Aussi y retrouve-t-on la plupart des pionniers du jazz qui avaient émigré de Georgie et de Louisiane.

Ils sont noirs ou créoles, et parmi les orchestres de la première heure, citons celui de Joe "King" Oliver, Freddie Keppard, et de Fletcher Henderson.

La clientèle des établissements où l'on peut entendre ce phénomène musical est dans l'ensemble, de condition relativement aisée. Les propriétaires de ces lieux à Jazz sont respectables, pour le moins en apparence. Les conditions de travail, par contre, sont précaires et tributaires de l'engouement du public et de la presse.

Très vite les musiciens vont faire ce que les ouvriers ont découvert il y a peu de temps, créer des syndicats. Ces syndicats avaient un réseau national et des antennes locales dans les grandes villes.

Tous les Jazzmen ne faisaient pas partie d'un orchestre, bien au contraire. Ces individuels sont essentiellement les pianistes et les chanteurs. Aussi dans cette catégorie de musiciens, citons également les chanteurs instrumentistes jouant du banjo, de la guitare, et de l'harmonica.

Ces derniers, les plus nombreux et aussi les plus démunis, sont des ménestrels, se déplaçant au gré de la bonne fortune, c'est à dire toucher un cachet dans une taverne, et y trouver un gîte, de la nourriture et un verre à boire.

Parmi les pianistes cités plus haut, je mentionnerais les noms de James P. Johnson et de Eubie Blake. Pour les chanteurs, et surtout les chanteuses, je citerais Fats Waller, Ma Rainey, Bessie Smith, et Mamie Smith.

Du côté des ménestrels, on trouve des noms tels que Blind Blake, Lonnie Johnson, Tempa Red, et Big Bill Broonzy.

Ces noms nous les connaissons grâce aux disques qu'ils ont enregistrés...

Et là, c'est le moment de parler un peu des grandes compagnies qui faisaient le commerce de cette nouvelle manne qu'était le jazz.

J'ai déjà mentionné Victor, et Edison, mais il y avait aussi Gramophone, Paramount, Brunswick, Gennett, Columbia, et bien d'autres.

Beaucoup de ces marques furent à l'origine créées par des maisons d'éditions musicales et des manufactures d'instruments de musique. D'autres encore appartenaient aux manufactures de postes de radios, tels que Bell, Majestic, et RCA.

Et le jazzman dans tout cela? Celui qui avait la chance d'être enregistré touchait un cachet. Le cas de figure le plus simple était une somme fixe divisée par le nombre de musiciens. Si le jazzman est entré avec un léger retard dans cette course à la diffusion d'une œuvre enregistrée, il bénéficiera très vite de la structure déjà mise en place qui comptabilisait les fameuses "royalties", les droits d'auteurs et d'interprètes (Aux USA c'est l'ASCAP, c'est à dire l'équivalent de notre SACEM), et bénéficia d'un choix de maisons spécialisées dans l'édition musicale.

Il lui suffisait alors d'y déposer une partition originale et de s'acquitter de son renouvellement périodique. En contre partie l'éditeur diffusait son œuvre par le truchement de la presse, de la diffusion radiophonique et de circuits ou tournées organisés.

Mais cette organisation et paperasserie était un souci que bien peu de jazzmen dominaient personnellement. Ils s'en remettaient généralement au travail d'un agent artistique. Au sommet de cette pyramide du succès établie entre l'offre et la demande, il y avait évidemment des jazzmen: les meilleurs.

(Suite page 15)

(Suite de la page 14)

Au début des années 1920 les grandes compagnies de disques et leurs studios d'enregistrements résidaient dans trois des plus grandes villes seulement : New York, Chicago, et Los Angeles.

Mais cela allait très vite changer. Dès 1929, ces grandes marques dépêchaient des studios mobiles afin de recruter des talents et de leur faire enregistrer des disques. Ces énormes camions-remorques sillonnaient les villes du Sud des USA.

L'un des nombreux ménestrels de cette époque ainsi découvert et dont le nom est récemment redevenu célèbre : C'est Robert Johnson.

Pourquoi ce regain de popularité? Tout simplement la sortie d'un album des Rolling Stones dont plusieurs titres étaient signés par ce pionnier, et le livret en faisait la mention. Ce scoop n'allait pas échapper à la firme Columbia (aujourd'hui Sony Music), pour rééditer la totalité de l'œuvre originale de Robert Johnson en CD vers 1990, et pour vendre pas loin de 500 000 CD's par la même occasion.

La vente des disques 78 tours d'origine (15 disques au total, enregistrés en novembre 1936 et juin 1937), n'avait probablement pas dépassé quelques milliers d'exemplaires...

De son vivant, Robert Johnson avait touché un cachet de quelques centaines de dollars et environ autant pour les royalties des ventes. Mais le coup fumant c'est la réédition en CD's. L'artiste, mort seulement un an après son éphémère succès, il n'y avait plus de droits à payer et la vente des CD's devenait un pur profit.

Eh oui! C'est aussi ça le jazz... Laissons momentanément les musiciens et le jazz de côté et voyons un peu comment on percevait ce phénomène au quotidien vers la fin des années 20.

Un très bon salarié noir se faisait environ 75 à 100 dollars par mois, et il fallait généralement qu'il puisse pourvoir à une famille comprenant le plus souvent un parent et deux ou trois enfants.

Si un repas coûtait environ 35 cents et une boisson 5 cents dans une taverne, un disque de jazz se vendait à 75 cents. Ce disque ne comprenait que deux titres, s'usait très vite, et était aussi très fragile.

Un disque Victor du grand ténor Enrico Caruso, quant à lui, se vendait pour 1\$ 75 cents en 1918...

Par contre la même subtilité de vente que l'on trouve aujourd'hui pour les imprimantes couleur disponibles à moins de 2400 FF prévalait alors avec les phonographes Victrola à 75\$. Des bijoux en tant que meubles et dont le mécanisme était garanti à vie, mais il fallait changer les aiguilles et surtout continuer à acheter des disques. Une soirée jazz à cette époque coûtait environ 1\$ 25 cents d'admission et les boissons étaient payantes. On y dansait généralement de 21h 00 à 1h 00.

Les journaux des grandes villes tels que le Chicago Defender tiraient tous les jours deux à trois éditions. Les programmes radio et annonces de concerts dansants occupaient plusieurs pages, elles-mêmes entrelacées de publicité pour les disques à succès. Les éditions de fin de semaine contenaient aussi des rubriques et des comptes-rendus sur les concerts passés et à venir.



Les magazines spécialisés sur le jazz ne feront leur apparition que vers 1935 environ.

C'est également à cette période que l'on découvre les premières biographies et ouvrages sur le jazz détaillant le parcours et la discographie de certains jazzmen.

Mais retournons maintenant vers nos jazzmen de 1920. Les disques de cette époque étaient enregistrés sur le vif et de façon dite acoustique. C'est à dire que la membrane reliée à un pavillon de taille respectable (1,50m environ), servant de capteur sonore agissait directement sur un stylet engendrant lui-même la gravure de la cire.

La salle d'enregistrement, donc de la gravure de cette galette de cire était adjacente à celle des "enregistrés".

C'est à cette époque aussi que les lumières vertes, oranges et rouges furent installées dans les studios.

En effet le moindre bruit intempestif autre que celui de la musique à engranger sur la cire, le serait aussi, et forçait à refaire l'enregistrement une deuxième fois.

La méthode d'enregistrement dite acoustique fut remplacée par celle dite "électrique" vers 1926. Ce fut une petite révolution, car c'en était fini avec le pavillon encombrant, et c'est une simple paire de fils qui convoyait une impulsion électrique vers le graveur, engendré par un microphone capteur du son à engranger.

La prochaine grande innovation ce sera l'enregistrement sur bandes magnétiques, mais nous aurons pas mal de choses à découvrir avant cette amélioration datant de la fin des années 40.

Pour cet article, le prochain événement qui affectera l'essor et le commerce, donc l'histoire du jazz enregistré, c'est le krach boursier de Wall Street, le fameux vendredi noir du 25 octobre 1929.

A suivre ...

Fred Haerderli

Réunion du 25 janvier 2001

Etaient présents à la soirée du Louvre :

Pierre **CHAVY** (2), Jean-Pierre **LANGÉ** (19), Jean-Claude **LIGNAC** (32), Philippe **VENNIER** (40), Philippe **VIDEAU** (116), Daniel **MUNCH** (120), Maurice **ALLEGAERT** (129), Marcel **OUVRARD** (165), Karin **LAVAL** (168), Bernard **CAZAGOU** (176), Gérard **WAGNER** (184), Michel **LAVOUX** (192) et son épouse Elisabeth **LAVOUX-BOHRER** (956), Roger **KAHANE** (200), Guy **PAGNAT** (211), Jean **JAGLARSKI** (241), Jean **GIL-GARCIA** (285), Catherine **DEVOUGE** (302), Alain **NICOLLEAU** (303), Louis de **LA FORTELLE** (327), Michel **VIDAL** (312) et son épouse, Gérard **LIARD** (351) et son épouse, Alexandre **MESSER** (383), Guy **COSSON** (386), Bernard **PILLOCHER** (397), Serge **COLUSSI** (401), Guy **LE MAISTRE** (414), Paul **LELOT** (429), Jean **MENEUT** (447), François **BLESTEL** (474) et son épouse, Juliette **PALASSOE - DELACOU** (501), Alain **RICHARD** (502), Claude **MONTECOT** (522), Yves **THÉBAUD** (523) et son épouse Nicole **THÉBAUD** (841), Salvatore **CACIOPPO** (585) et son épouse Janette **BUNN-CACIOPPO** (2605), Jean-Pierre **BOULANGER** (623), Armand **BALL** (625) et son épouse, Guy **DECAUDAIN** (643) avec son épouse, Jean-Claude **GUIDICI** (648), Francis **LEREVEREND** (659) et son épouse, Arnaud d'EVRY (667), Jean-Pierre **HINTZY** (676), Jean-Louis **MOUCHEUX** (748), Jean-Pierre **PUYDEBOIS** (770), Jean-Claude **PERIVIER** (773), Bernard **JACQUES** (798), Christian **JAOUEN** (813), André **VAGO** (819), Patrick **PRUD'HOMME** (829), Germain **DECORBEZ** (852), Jacques **SCHROBILTGEN** (855), Jean-Pierre **THERET** (892), Michel **LOUARN** (924), Margaret **DUMONT - BENOIT** (969), Gérard **DUMON** (986), Colette **TIBERGHIE** (1036), Jean-Baptiste **COUVREUR** (1125), Martine **LECALLIER** (1137) et Gérard **LECALLIER** (2017), Christian **MOUSSIER** (1143), Hervé **PERIN** (1150), Gérard **DRUET** (1170), Bernard **ANTOINE** (1182), Bernard **BRUHAT** (1176), Bernard **MORIN** (1183), Patrice **GORSE** (1202), Annie-Claude **CLAUDON-TRAIMAN** (1203), Michel **HAYE** (1230), Jean-Claude **MIREMONT** (1339), Jean-Marc **DORVEAUX** (1427), Max **MISPELTER** (1429), Michael **FOUILLEROUX** (1441), Michel **DELAMARRE** (1442), Jean-Pierre **VALLEE** (1538), Jean-Pierre **HAMAI** (1663), Philippe **SALLE** (1668) avec son épouse, Bleigh **RUSSUM-VILLAIN** (1766) et son mari, Jean **HENRY** (1772), Gérard **ALLACHE** (1819), Jean-Claude **GAVET** (1992), Gérard **DURANT** (2000), Norbert **LIBERMAN** (2226), Jean-Jacques **COUTANT** (2291), Annie **MALZIEU** (2416), Antoine **CANET** (2591), Marie-Joseph **GARDET** (2638), Gilles **RIGITANO** (2645), Gérard **GOFFIN** (2860), Yvonne **LOREAL** (2958), Denis **TOURNESAC** (3303), Pascal **LOISON** (3736).



*L'orchestre de Joe "King" Oliver durant une tournée en Californie. 1921
De gauche à droite: Ram Hall dm, Honoré Dutrey tb, King Oliver cnt, Lilian Hardin voc,
David Jones as, Johnny Dodds cl, Jimmy Palao vln, Ed Garland.
Note: la chanteuse (et pianiste) Lilian Hardin épousera Louis Armstrong en 1924.*